



Haute école pédagogique du canton de Vaud
UER Pédagogie et psychologie musicales
Atelier Théâtre HEP

hep/ Cen- drillon

de Joël Pommerat

Représentations:

**jeudi 23, vendredi 24 et
samedi 25 mars 2017 à 20h00**

Aula des Cèdres, Lausanne

Entrée libre

réservation: corinne.arter@hepl.ch

Cendrillon, du regard de l'autre à la quête de soi

L'atelier-théâtre de la HEP nous entraîne, cette année, dans l'univers singulier de Joël Pommerat. Et c'est tant mieux, car cet «auteur de spectacle», comme il se définit lui-même, nous conduit à aborder le merveilleux en rendant à ce mot son sens étymologique premier, sans céder aux facilités du sentimentalisme niais ou des réassurances factices du structuralisme psychanalytique.

Dans son Éloge de la folie, Erasme fait dire à cette dernière «à mesure que l'homme m'écarte, il vit de moins en moins». C'est sans doute cet appétit de vivre que l'on retrouve avec plaisir dans le théâtre de Joël Pommerat. Sa Cendrillon nous met aux prises avec des questions existentielles présentes dès l'enfance et contre lesquelles notre rationalité d'adulte trébuche: la mort d'un parent, la culpabilité, les violences relationnelles et la méchanceté. Avec, comme il sied à un conte, autant d'humour que de cruauté, le récit de Joël Pommerat ouvre avec finesse une exploration des rapports que nous entretenons avec nous-mêmes et avec les autres. Ne sommes-nous que ce que l'autre dit que nous sommes? Et si non, quelle place attribuons-nous aux regards des autres dans l'image que nous construisons de nous-mêmes?

Voilà des questions qui trouvent, chez Pommerat, une expression dramatique singulière, mais qui se situent également au centre de la formation des enseignantes et enseignants, raison, s'il en est, de saluer le choix de cette œuvre et de redire, ici, toute la gratitude et toute l'admiration de la direction de la HEP à l'égard du travail de l'atelier-théâtre. Merci à Corinne Arter et à l'ensemble des personnes qui ont pris part à la création de ce spectacle, qui, je l'espère, vous enchantera.

Guillaume Vanhulst, recteur

Cendrillon

de Joël Pommerat

Auteur

Joël Pommerat

Jeu

Méloée Antonietti

Paul Betti

Jonathan Denti

Jackie Felder

Nora Kassam

Tania Schaller

Sophie Verdon

Noria Baur

Pauline Chaubert

Valérie Favre

Alexandre Hauser

Christophe Olivier

Laura Trezzini

Lorenza Visetti

Voix parlée : Christian Gavillet

Danseurs

Margot Couturier

Nicolas Pettit

Mise en scène

Corinne Arter assistée de Laura Trezzini

Chorégraphie et mise en espace

Collectif du MarchePied, Nicholas Pettit

Musique

Composition et interprétation : Mathias Cochard

Eclairage

Laurent Castella

Scénographie et Design

Thierry Pierre

Maquillage

Justine Revaz

Coiffures et perruques

Pierre Simonetti assisté des des étudiantes et étudiants de Cofob (centre de formation et d'orientation professionnelle)

Retouches costumes

Kateline Arrigo

Dramaturgie

Elise David

Administration

Corinne Arter et Jessica Berneau

Intentions de mise en scène

Le conte, par sa dimension intemporelle tout comme la tragédie, m'interpellait pour aborder les thématiques de la mort, du deuil, de la violence et le traitement qu'en fait Joël Pommerat est simplement remarquable. En effet, il arrive à mettre la temporalité à distance tout en la rendant manifeste. Son écriture est claire et précise, peut-être parce qu'il s'agit d'une écriture de plateau, née d'un travail effectif avec les comédiennes et les comédiens ainsi qu'avec les différents corps de métier impliqués. Ces thématiques peuvent être ainsi abordées par et pour tous les âges.

En tant que metteuse en scène, cette écriture m'a permis de travailler avec fluidité et plus directement à partir des corps des comédiens pour rendre compte de la trajectoire des personnages et privilégier la mise en espace.

Il s'agissait de rendre compte de l'interdépendance entre ces personnages, vecteurs d'énergie, pour valoriser les métamorphoses qu'ils vont vivre. Il m'importait également de m'appuyer sur l'humour cocasse de cette fée marraine qui va permettre le déclenchement d'un changement.

L'écriture s'est également construite à partir de sons et de musique. Pour créer cet univers, il me semblait donc essentiel de les matérialiser sur scène. La quasi-absence de décors, qui y était propice, nous a également permis de jouer avec l'architecture en verre de l'Aula des Cèdres.

4

Cette scénographie met en valeur une autre des thématiques abordées avec finesse par Joël Pommerat qui est celle de la relation de l'image de soi avec soi-même et avec les autres. L'idée de vivre en exposition permanente, dans une maison où les habitants sont constamment à vue, en show room, interroge ce qui est vu et mis en scène de et par l'intérieur pour l'extérieur... Le souhait de souligner cet enjeu m'a également permis de favoriser la place du public dans l'espace de jeu.

Corinne Arter

Extraits

Scène 1: *Narratrice*

Dans l'histoire que je vais raconter, les mots ont failli avoir des conséquences catastrophiques sur la vie d'une très jeune fille. Les mots sont très utiles, mais ils peuvent être aussi très dangereux. Surtout si on les comprend de travers. Certains mots ont plusieurs sens. D'autres mots se ressemblent tellement qu'on peut les confondre.

C'est pas si simple de parler et pas si simple d'écouter. Quand elle était encore presque une enfant, une très jeune fille qui avait beaucoup d'imagination a connu un très grand malheur, un malheur qui malheureusement n'arrive que très rarement aux enfants.

Un jour, la mère de cette très jeune fille était tombée très malade, atteinte d'une maladie mortelle.

Elle ne sortait plus de sa chambre. Elle parlait d'une voix faible, tellement faible qu'on avait du mal à comprendre ce qu'elle disait. On devait sans arrêt la faire répéter.

Scène 5: *À l'intérieur de la maison en verre. La très jeune fille et son père ont rejoint les trois femmes. La très jeune fille porte un petit sac à dos.*

LA BELLE-MÈRE Voilà, ça c'est notre chez-nous. Et ce chez-nous, j'espère, va bientôt devenir votre chez-vous à vous aussi!

LE PÈRE On va tout faire pour ça en tout cas, je te promets!

(Se tournant vers sa fille) Hein... t'es d'accord, Sandra?

La très jeune fille ne répond pas et regarde sa montre. Un temps.

SOEUR LA PETITE (se retenant de rire) T'as une grosse montre toi dis donc!

LA TRÈS JEUNE FILLE Oui, c'est pour surveiller le temps qui passe et surtout pas oublier de penser à ma mère pendant trop longtemps de suite. Elle fait sonnerie en plus.

LA SOEUR LA GRANDE Ah bon? C'est quoi cette histoire?

LA TRÈS JEUNE FILLE Ma mère m'a demandé de jamais arrêter de penser à elle. Sinon, si j'arrêtais de penser à elle pendant plus de cinq minutes, ça la ferait mourir pour de vrai.

LA BELLE-MÈRE (crispée) Ça c'est marrant ça comme histoire! C'est joli!

La montre de la très jeune fille se met à sonner. Une musique entêtante.

LE PÈRE (riant) Ouais, c'est un peu une histoire de gosse! Je sais pas d'où elle sort ça!

Corinne Arter metteure en scène

Bilingue français-allemand, Corinne Arter a travaillé sur de nombreuses scènes suisses, françaises et allemandes. Intéressée par la pratique de la scène comme par la programmation artistique, elle crée et dirige l'École de théâtre de Martigny puis le théâtre de l'Alambic durant presque vingt ans, avant de reprendre la direction artistique du Bicubic de Romont.

Préoccupée par le statut de comédien, elle rédige un mémoire pour le Certificat en gestion culturelle des Universités de Lausanne et Genève, qu'elle obtiendra en 2004. Celui-ci débouchera sur la création de la commission de Théâtre Pro-Valais, dont Corinne Arter est également membre.

Après avoir été cheffe de projet pour TransHelvetia, Corinne Arter est chargée de cours à la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande et à la Haute école pédagogique, consultante pour le Theater Pädagogik Schweiz et programmatrice pour le Festival jeune public de Bâle (SPOT 2010, ASTEJ).

Ces multiples activités conjuguant théâtre et pédagogie lui permettent, d'une part, de conserver la proximité de la scène qu'elle affectionne particulièrement, et, d'autre part, d'initier divers projets culturels et d'y collaborer, de leur recherche à leur réalisation.

Nicholas Pettit chorégraphe

Nicholas Pettit se forme de 1986 à 1988 au *Laban Center* de Londres. En 1989, choisi parmi les meilleurs élèves de l'école, il intègre la Cie TRANSITION, compagnie du *Laban center*.

Il travaille ensuite pour de nombreux chorégraphes français de renom tels que: Claude Brumachon, Daniel Larrieu, Jean Gaudin, Stéphanie Aubin, William Petit.

En 1997, il rejoint la Cie Philippe Saire jusqu'en 2003 où il sera danseur et assistant (1998-2000). En 2001, en collaboration avec Corinne Rochet, il fonde le MARCHEPIED, formation en danse contemporaine.

Refondée en 2006 par Corinne Rochet et Nicholas Pettit, la Cie Utilité Publique est au bénéfice d'une convention de subvention de l'Etat de Vaud de durée déterminée pour les années 2012-2014 et d'une convention de soutien biennale 2013-2015 de la Ville de Lausanne.

Mathias Cochard compositeur, interprète

Mathias Cochard obtient sa maturité gymnasiale-OS musique en 2009, tout en étudiant le piano et la batterie au Conservatoire de Lausanne.

Il poursuit ses études de musique à l'HEMU de Lausanne. Il y obtiendra successivement son Bachelor, dont le travail de fin d'étude portait sur les relations entre le théâtre et la musique, un master en pédagogie en 2014 puis un master en interprétation en 2016.

La pédagogie de la musique est très importante pour Mathias Cochard. Il enseigne la batterie et les percussions au Conservatoire Montreux-Vevey-Rivera ainsi qu'à l'Ecole Communale de Musique de Monthey. Depuis 2009, il est également un membre actif de l'association Eustache, dans laquelle il encadre des ateliers de musique d'ensemble destinés aux jeunes musiciens.

Mathias Cochard poursuit également sa carrière de musicien. Nous avons eu l'occasion de l'entendre au piano lors d'une tournée en Asie du Sud-Est avec Piano Seven, en 2014, puis, en 2017, à la batterie pour un hommage à Franck Zappa, au Montreux Jazz Festival 2016.

De plus, Mathias Cochard collabore avec les arts de la scène. Il a notamment travaillé aux côtés d'Alain Maratrat et Tchiki Duo à la création de l'opéra Macbeth en 2017, et il a collaboré à plusieurs reprises avec le théâtre de la HEP Vaud.

Remerciements au Théâtre de Vidy et au Grand Théâtre de Genève pour leurs contributions scénographiques et à la Brîcotine Boutique à Lausanne, pour les costumes.

Chaleureux remerciements à Joanna Mouly-Ingarden, responsable de la galerie d'exposition La Menuiserie à Lutry, pour le prêt de fauteuils et de luminaires design.

Je tenais personnellement à remercier ma première professeure de théâtre, Judith Fein, metteuse en scène, écrivaine, journaliste, pour m'avoir accompagnée et soutenue dans mes démarches, tout au long de mon parcours.

Corinne Arter

hep/

Haute école pédagogique
du canton de Vaud
Avenue de Cour 33
CH-1014 Lausanne

Tél.: +41 21 316 92 70

www.hepl.ch